



## ***TOUS UNiS ! L'ACTIVISME POUR L'ÉLIMINATION DE LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES ET DES FILLES!***

**Campagne du Secrétaire général des Nations Unies Tous UNiS, d'ici à 2030, pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes**

***16 Jours d'activisme contre la violence basée sur le genre à l'égard des femmes et des filles  
25 novembre - 10 décembre 2022***

### **Note conceptuelle en faveur de la participation**

#### **1. CONTEXTE**

Les [16 Jours d'activisme contre la violence basée sur le genre à l'égard des femmes et des filles](#) s'inscrivent dans le cadre d'une campagne internationale qui a lieu tous les ans. Elle débute le 25 novembre, à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, et se termine le 10 décembre, qui marque la Journée des droits humains, indiquant que la violence à l'égard des femmes est la violation des droits humains la plus répandue dans le monde. Elle a été lancée par des activistes lors de l'inauguration de l'[Institut international pour le Leadership des femmes en 1991](#) et comme chaque année, sa coordination est assurée par le [Centre pour le leadership mondial des femmes \(CWGL\)](#). Des individus et des organisations du monde entier l'utilisent comme stratégie organisationnelle pour appeler à la prévention et à l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles.

À l'appui de cette initiative de la société civile menée sous l'égide du Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, la campagne du Secrétaire général des Nations Unies [Tous UNiS, d'ici à 2030, pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes](#) (la campagne Tous UNiS), appelle à une action mondiale pour renforcer la sensibilisation du public, mobiliser les efforts de

plaidoyer et partager les connaissances et les innovations pour mettre fin une fois pour toutes à la violence à l'égard des femmes et des filles. Lancée en 2008, la campagne Tous UNiS est un effort de plaidoyer pluriannuel visant à prévenir et à éliminer la violence à l'égard des femmes et des filles dans le monde entier. Elle appelle les gouvernements, les actrices et acteurs du développement, la société civile, les organisations de femmes, les jeunes, le secteur privé, les médias et l'ensemble du système des Nations Unies à joindre leurs forces pour faire face à la pandémie mondiale de violence à l'égard des femmes et des filles.

Comme les années précédentes, l'orange est la couleur utilisée pour représenter un avenir meilleur, exempt de violence à l'égard des femmes et des filles, en tant que thème fédérateur qui s'applique à toutes les activités mondiales de la campagne Tous UNiS.

## **2. THÈME DE LA CAMPAGNE TOUS UNiS POUR 2022 – TOUS UNiS ! L'ACTIVISME POUR L'ÉLIMINATION DE LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES ET DES FILLES**

Il y a cinq ans, le mouvement #MeToo, fondé par l'activiste Tarana Burke en 2006, a pris de l'ampleur et déclenché une mobilisation mondiale créant un sentiment d'urgence en matière de prévention et d'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles. Depuis lors, une prise de conscience et un élan sans précédent ont vu le jour grâce au travail acharné des activistes de base, des défenseuses et défenseurs des droits humains des femmes et des défenseuses et défenseurs des droits des survivantes dans le monde entier pour prévenir et éliminer la violence à l'égard des femmes et des filles. D'autres mouvements à travers le monde tels que #NiUnaMenos, #BalanceTonPorc, #TimesUp ont également catalysé le changement. Grâce à l'activisme et au plaidoyer pour les droits des femmes, mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles occupe une place plus importante que jamais dans l'agenda politique avec des progrès réalisés dans le renforcement des lois et des politiques, des services essentiels et des stratégies de prévention.

Alors que la pandémie de COVID-19 a intensifié toutes les formes de violences à l'égard des femmes et des filles, elle a également suscité une urgence encore plus grande qu'ONU Femmes, les organisations de défense des droits des femmes et d'autres ont capitalisée pour stimuler et garantir des changements de politiques qui devraient avoir des impacts à long terme sur la trajectoire de réduction de la violence<sup>1</sup>. Le Secrétaire général des Nations Unies a galvanisé le système onusien, les États membres et d'autres actrices et acteurs pour mettre fin une fois pour toutes à la violence à l'égard des femmes et des filles grâce à la [stratégie d'engagement politique COVID-19](#) et à son appel aux États membres à élaborer des plans d'intervention d'urgence pour éradiquer la violence à l'égard des femmes et des filles à travers [Notre programme commun](#). Les Coalitions d'action du [Forum Génération Égalité](#) (FGE) ont défini une voie claire pour parvenir à un changement concret pour les femmes et les filles dans le monde et ont mobilisé [1 149 engagements pris par 453 porteurs d'engagement envers la Coalition d'action sur la violence basée sur le genre](#).

---

<sup>1</sup> Mintrom, M. et J. True. 2022. COVID-19 as a policy window: policy entrepreneurs responding to violence against women. *Policy and Society X(X)*, pp. 1-12.

Pourtant, malgré ces efforts et réalisations notables, la violence à l'égard des femmes et des filles demeure la violation des droits humains la plus répandue et la plus persistante au monde, touchant plus d'une femme sur trois<sup>2</sup>, chiffre qui est resté pratiquement inchangé au cours de la dernière décennie<sup>3</sup>. Les estimations mondiales les plus récentes ont révélé qu'en moyenne, une femme ou une fille est tuée par un membre de sa famille toutes les 11 minutes<sup>4</sup>. La pandémie de COVID-19 a intensifié la violence à l'égard des femmes et des filles et a également mis en évidence et exacerbé de profondes inégalités structurelles, annulant des décennies de progrès en matière de participation des femmes au marché du travail, a augmenté le nombre de femmes vivant dans l'extrême pauvreté et alourdi le fardeau des soins non rémunérés et du travail domestique – tous ces éléments exacerbent les facteurs de risque et les moteurs de la violence à l'égard des femmes et des filles.

#### DEPUIS LE DÉBUT DE LA PANDÉMIE...

- **45% des femmes** ont déclaré qu'elles-mêmes ou d'autres femmes qu'elles connaissent ont subi une forme de violence à l'égard des femmes et des filles.
- **7 femmes sur 10** ont dit qu'elles pensent que la violence verbale ou physique de la part d'un partenaire est devenue plus courante.
- **6 femmes sur 10** estiment que le harcèlement sexuel dans les espaces publics s'est aggravé.

ONU Femmes (2021). [Mesurer la pandémie de l'ombre : La violence à l'égard des femmes pendant la pandémie de COVID-19](#)

Parallèlement, il y a eu une recrudescence des mouvements anti-droits, y compris des groupes antiféministes, ce qui a entraîné un rétrécissement de l'espace de la société civile, une réaction hostile envers les organisations de défense des droits des femmes et une augmentation des attaques contre les défenseuses des droits humains, les défenseurs des droits des femmes et les activistes des droits humains. Dans de nombreux pays, nous avons déjà constaté un recul des droits des femmes, notamment le retrait de la Convention d'Istanbul<sup>5</sup>, des lois régressives prônant l'impunité pour les auteurs de violences domestiques et le recours à la force par les gouvernements pour faire taire les féminicides et les manifestants contre la violence à l'égard des femmes et des filles dans de nombreux pays<sup>6</sup>. Dans certains contextes, les organisations de défense des droits des femmes ont perdu leur statut juridique<sup>7</sup>. Selon la Rapporteuse spéciale sur les défenseurs et défenseuses des droits humains, les défenseuses sont confrontées à une répression, une violence et une impunité accrues, malgré les engagements officiels des États à respecter, protéger et remplir leurs obligations légales en matière de droits humains sans discrimination<sup>8</sup>. Les données provenant de Front Line Defenders montrent que les meurtres des

<sup>2</sup> Au cours de sa vie, 1 femme sur 3, soit environ 736 millions, est victime de violences physiques ou sexuelles de la part d'un partenaire intime, d'une autre personne ou des deux (*Violence against Women Prevalence Estimates*), mais ce chiffre serait encore plus élevé s'il incluait les continuum complet de la violence qui touche les femmes et les filles, y compris le harcèlement sexuel, la violence dans les contextes numériques, les pratiques néfastes et l'exploitation sexuelle.

<sup>3</sup> OMS (2021) *Violence against Women Prevalence Estimates*

<sup>4</sup> ONUDC (2021) *Killings of women and girls by their intimate partner or other family members. Global estimates 2020*

<sup>5</sup> [Turkey: Withdrawal from Istanbul Convention is a pushback against women's rights, say human rights experts.](#)

<sup>6</sup> Centre pour le leadership mondial des femmes (2021) *Femicide Advocacy Guide* <https://16dayscampaign.org/wp-content/uploads/2021/11/2021-Femicide-Advocacy-Guide.pdf>

<sup>7</sup> Iniciativa Mesoamericana de Mujeres Defensoras de Derechos Humanos (April 2022) <https://im-defensoras.org/2022/04/international-feminist-solidarity-in-the-face-of-the-illegal-cancellation-of-womens-rights-supporter-organizations-or-feminist-organizations-in-nicaragua/>

<sup>8</sup> <https://www.ohchr.org/en/news/2019/02/women-human-rights-defenders-face-worsening-violence-warns-un-human-rights-expert>

défenseuses des droits humains et des défenseurs des droits des femmes sont en augmentation<sup>9</sup> et les défenseuses sont régulièrement la cible de harcèlement, de discours de haine, de discrimination, de diffusion d'informations personnelles ou intimes, de diffamation et d'autres formes de violence en ligne visant à les réduire au silence et à réprimander leur participation publique sur les médias sociaux.

Malgré ces tendances inquiétantes, il existe également plus d'éléments concrets que jamais illustrant que la violence à l'égard des femmes et des filles est évitable. Il a été démontré que la présence d'un mouvement féministe fort et autonome est le facteur le plus déterminant pour mener des changements de politiques visant à mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles à la fois dans les contextes transnationaux et dans l'élaboration des politiques nationales<sup>10</sup>, signalant l'importance d'investir dans le renforcement des mouvements de femmes. Des recherches ont également souligné que des réductions à grande échelle de la violence à l'égard des femmes et des filles sont possibles grâce à des actions coordonnées et multisectorielles des gouvernements et de la société civile, à des efforts de plaidoyer intensifs et à des campagnes médiatiques menées par des organisations féministes<sup>11</sup>. Un [rapport d'ONU Femmes-PNUD sur les réponses gouvernementales au COVID-19](#) a mis en avant que la mobilisation féministe était essentielle pour mener les réponses gouvernementales face à la violence à l'égard des femmes et des filles durant la pandémie. Les pays dotés de mouvements féministes robustes ont adopté en moyenne 3 mesures de plus contre la violence à l'égard des femmes et des filles que ceux qui en sont dépourvus<sup>12</sup>. Malgré ces preuves, les organisations de défense des droits des femmes et les mouvements féministes autonomes restent gravement sous-financés. Des études révèlent que seulement 1 % de l'aide gouvernementale axée sur le genre est destinée à des organisations de femmes autonomes<sup>13</sup> et cette situation ne s'améliore pas malgré l'élan accru et un besoin manifeste, etc.

À ce jour, l'Initiative Spotlight a alloué 146 millions de dollars US à des organisations de la société civile et permis à 1 111 organisations locales et de base de défense des droits des femmes d'avoir plus d'influence et d'agence pour travailler à l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles grâce à l'investissement sans précédent de 500 millions d'euros de l'Union européenne<sup>14</sup>. Le Fonds d'affectation spéciale de l'ONU pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles a octroyé à ce jour 198 millions de dollars US à 609 initiatives dirigées par la société civile dans 140 pays et territoires.

---

<sup>9</sup> Analyse globale 2020 de Front Line Defenders, <https://www.frontlinedefenders.org/fr/resource-publication/global-analysis-2020>

<sup>10</sup> Mama Cash (juillet 2020) *Feminist Activism Works! Feminist Activism Works! A review of select literature on the impact of feminist activism in achieving women's rights*. AWID (novembre 2020) *Moving More Money to the Drivers of Change: How Bilateral and Multilateral Funders Can Resource Feminist Movement*. Htun, M & Weldon, S.L. (2012). *The Civic Origins of Progressive Policy Change: Combating Violence against Women in Global Perspective, 1975–2005*. *American Political Science Review*. Vol. 106, n° 3 août 2012

<sup>11</sup> Mary Ellsberg, Margarita Quintanilla & William J. Ugarte (2022) *Pathways to change: Three decades of feminist research and activism to end violence against women in Nicaragua*, *Global Public Health*, DOI : [10.1080/17441692.2022.2038652](https://doi.org/10.1080/17441692.2022.2038652)

<sup>12</sup> ONU Femmes et PNUD. 2022. *Réponses gouvernementales au COVID-19 : Enseignements sur l'égalité des sexes dans un monde en plein bouleversement. Résumé*. New York

<sup>13</sup> OCDE, (2019) *Aid in Support of Gender Equality and Women's Empowerment: Donor Charts*

<sup>14</sup> Initiative Spotlight (2022) *Relever le défi. Rapport d'impact 2020-2021*

Cependant, il reste encore beaucoup à faire. Le [Plan directeur de la Coalition d'action sur la violence basée sur le genre du Forum Génération Égalité](#) s'efforce d'améliorer progressivement et d'augmenter de 50 % le financement international aux organisations, activistes et mouvements de défense des droits des femmes, y compris ceux qui luttent contre la violence à l'égard des femmes et des filles dans toute leur diversité d'ici 2026.

Soutenir et financer des organisations de défense des droits des femmes et des mouvements féministes solides et autonomes est crucial pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles. C'est pourquoi le thème de la campagne Tous UNiS pour 2022 appellera à un soutien renforcé envers l'activisme pour prévenir la violence à l'égard des femmes et des filles :

**« Tous UNiS ! L'activisme pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles ! »**

Le thème et les activités de la Campagne Tous UNiS en 2022, sous la bannière mondiale de **Tous UNiS ! L'activisme pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles** viseront à mobiliser l'ensemble des réseaux Tous UNiS, la société civile et les organisations de défense des droits des femmes travaillant avec des hommes et des garçons, le système des Nations Unies, la Coalition d'action sur la violence basée sur le genre, les partenaires gouvernementaux, les défenseuses et défenseurs des droits humains, les écoles, les universités, le secteur privé, les clubs sportifs et les associations et individus afin de devenir des activistes pour la prévention de la violence à l'égard des femmes, d'être solidaires des activistes des droits des femmes et de soutenir les mouvements féministes du monde entier pour résister au recul des droits des femmes et appeler à un monde sans violence à l'égard des femmes et des filles.

### **3. OBJECTIFS DE PLAIDOYER DURANT LES 16 JOURS D'ACTIVISME EN 2022**

Dans le cadre du thème 2022 **« Tous UNiS ! L'activisme pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles »**, la campagne Tous UNiS :

- **Invitera chaque personne à devenir activiste en matière de prévention de la violence à l'égard des femmes et des filles** en prenant publiquement position, en portant la couleur orange, en participant à des activités et des événements pour sensibiliser les communautés locales à la violence à l'égard des femmes et des filles, en rejoignant les mouvements et activistes des droits des femmes.
- **Mobilisera tous les partenaires et parties prenantes Tous UNiS** pour qu'ils s'engagent dans l'activisme afin de prévenir la violence à l'égard des femmes et des filles et de **résister au recul** des droits des femmes.
- **Amplifiera les voix des mouvements de femmes féministes** dans leur diversité œuvrant pour prévenir et éliminer la violence à l'égard des femmes et des filles à travers le monde.
- **Appellera à un plus grand soutien, augmentera le financement à long terme, durable et flexible** de la part des États, du secteur privé, des fondations et d'autres donateurs envers les organisations autonomes dirigées par des filles et des droits des femmes qui travaillent pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes des filles dans toute leur diversité.

- **Plaidera pour le renforcement des mécanismes de protection** afin de prévenir et d'éliminer la violence, le harcèlement, les menaces, l'intimidation et la discrimination à l'encontre des défenseuses des droits humains et des défenseurs/activistes des droits des femmes, conformément aux normes internationales.
- **Promouvra le leadership des femmes et des filles** dans leur diversité et leur participation significative aux espaces politiques, d'élaboration des politiques et de prise de décision, du niveau mondial au niveau local, y compris dans les processus de développement, humanitaires et de paix.

#### **4. PRINCIPES DIRECTEURS DE PLAIDOYER DE LA CAMPAGNE TOUS UNIS**

- **Honorer et reconnaître les mouvements de femmes** et leur leadership au cours des 16 Jours d'activisme, dans leurs efforts de prévention et d'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles en général.
- **« Ne laisser personne pour compte »** : adopter une approche fondée sur les droits humains et mettre l'accent sur les groupes de femmes et de filles les plus défavorisées et les plus mal desservies qui subissent des formes cumulées de préjudices dans les efforts visant à prévenir et à éliminer la violence à l'égard des femmes et des filles.
- **Une démarche axée sur les survivantes** : adopter une approche respectueuse et « sans préjudice » lorsqu'il s'agit de relater et/ou de répéter les récits de survivantes, uniquement avec leur consentement éclairé et dans des conditions où elles se sentent habilitées à exercer leur agentivité. Cette approche et les principes d'autonomisation sont indispensables à l'engagement selon leurs propres conditions des défenseuses et défenseurs des droits des survivantes. Tous les partenaires de la campagne Tous UNIS doivent veiller à ce que les droits, la sécurité, la dignité et la confidentialité des défenseuses et défenseurs des droits des survivantes figurent en première place et soient respectés. Voir l'Annexe 1.
- **Une démarche multisectorielle** : chaque membre de la société a un rôle important à jouer dans l'éradication de la violence à l'égard des femmes et des filles. Nous devons toutes et tous travailler ensemble dans tous les secteurs pour lutter contre les différentes facettes de cette violence.
- **Une démarche transformatrice** : encourager un examen critique des rôles, des politiques et des pratiques fondés sur le genre, tout en cherchant à créer ou à renforcer des normes et des dynamiques de genre équitables pouvant apporter des changements fondamentaux et durables pour les femmes et les filles.
- **Amplifier les voix des jeunes féministes** : à l'heure où le monde évalue les progrès réalisés au cours de ces 25 dernières années depuis l'adoption de la [Déclaration et du Programme d'action de Beijing](#), il est temps de créer des plateformes pour donner plus de voix à la prochaine génération de féministes qui façonnent leur avenir dès aujourd'hui.

La **couleur orange** reste un outil clé fondamental de toutes les activités pour attirer l'attention mondiale sur l'initiative. Cette année, à la lumière de la crise énergétique, nous ne demandons cependant pas aux partenaires d'illuminer les bâtiments et les monuments en orange (ou sinon

de le faire pour une période très limitée le 25 novembre). Nous invitons les partenaires à réfléchir à différentes manières de peindre le monde en orange, notamment en décorant des bâtiments, en portant la couleur orange et en orangeant les espaces numériques tout au long des 16 Jours.

**5. PRINCIPALES ACTIVITÉS : « L'ACTIVISME POUR L'ÉLIMINATION DE LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES ET DES FILLES », « TOUS UNIS POUR METTRE FIN DÈS MAINTENANT À LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES », « ORANGEZ LE MONDE », « PASSEZ À L'ACTION EN CETTE JOURNÉE ORANGE ET PENDANT LES 16 JOURS D'ACTIVISME »**

Dans le droit fil du thème mondial 2022 **TOUS UNIS ! L'activisme pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes !**, la commémoration officielle par les Nations Unies de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes se tiendra le 23 novembre 2022.

Le **29 novembre, Journée internationale des défenseuses des droits humains et des défenseurs des droits des femmes**, est également une journée qui devrait être stratégiquement mise à profit pour célébrer les contributions et le rôle des activistes, défenseuses et défenseurs des droits des femmes, ainsi que pour appeler à une plus grande protection et redevabilité des États afin de protéger les défenseuses des droits humains et les défenseurs des droits des femmes contre la violence, le harcèlement, etc.

Tout au long de la période de 16 Jours comprise entre le 25 novembre et le 10 décembre, tous les partenaires de la campagne Tous UNIS, y compris les agences des Nations Unies, les Coalitions d'action du Forum Génération Égalité, la société civile, le secteur privé, les associations sportives, les groupes de jeunes, les universités et les écoles sont encouragés à :

- Coordonner des événements et activités orange aux niveaux mondial, régional, national et local en vue de promouvoir la nécessité d'un soutien et d'un financement accrus pour les organisations de défense des droits des femmes en tant que stratégie clé pour prévenir et éliminer la violence à l'égard des femmes et des filles.
- Déployer une campagne numérique axée sur la résistance au recul et présentant le travail des activistes des droits des femmes, des survivantes, des défenseuses et défenseurs des droits humains, etc. à travers le monde, appelant tous les acteurs à devenir des activistes pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes.
- Appeler les parties prenantes, les partenaires et les individus à enregistrer leur activisme et leurs actions pour orangez le monde et prévenir la violence à l'égard des femmes afin de planifier des événements et des actions de mobilisation sociale à travers le monde plaidant pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes.
- S'impliquer et promouvoir activement la campagne de financement participatif numérique en ligne via #UNTFeminist et #trustfeminists, sous le thème « **TOUS UNIS ! L'activisme pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes!** », chaque jour durant les 16 Jours d'activisme. (Le Fonds d'affectation spéciale de l'ONU pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes fournira des actifs et un pack d'activation des médias sociaux).

- Stimuler les conversations publiques, organiser des séminaires virtuels ou des émissions de radio sous le slogan, ***TOUS UNIS ! L'activisme pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes!*** », afin de sensibiliser le public et encourager les individus, les organisations et d'autres à passer à l'action au cours des 16 Jours.
- Engager les médias, les faiseurs d'opinion et explorer des approches innovantes par divers moyens pour sensibiliser et promouvoir une meilleure compréhension du besoin urgent d'augmenter les investissements dans des politiques, des stratégies, des programmes et des ressources inclusifs, complets et à long terme pour prévenir la violence à l'égard des femmes et des filles et y répondre dans les espaces publics et privés et notamment en vue d'investir dans des mouvements de défense des droits des femmes autonomes et féministes.
- Porter des vêtements **orange**, et **« orange »** les espaces physiques et virtuels le 25 novembre et tout au long des 16 Jours d'activisme, y compris sur les sites web et les comptes sur les médias sociaux.



## Annexe 1 : **TRAVAILLER SUR LA CAMPAGNE AVEC LES SURVIVANTES DE VIOLENCES**

Une [approche axée sur les survivantes](#) consiste à dialoguer avec les survivantes de violences avec respect, en veillant à ce que leur consentement, leur sécurité et leur confidentialité soient prioritaires. N'oubliez jamais d'adopter une approche « sans préjudice », de prendre des précautions particulières, de tenir compte des impacts possibles sur les survivantes de violences et de vous assurer qu'elles consentent en toute connaissance de cause à ce que leur histoire soit utilisée dans le cadre des activités de la campagne, qu'elles comprennent que leur histoire et/ou photo sera utilisée dans un but d'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles. Il est important de permettre aux survivantes de prendre leurs propres décisions et de s'assurer qu'elles ne sont pas contraintes à des activités avec lesquelles elles ne se sentent pas à l'aise, ainsi que d'explorer tout contrecoup potentiel et stratégies d'atténuation, comme l'utilisation d'un pseudonyme si nécessaire. Une attention particulière doit également être accordée à tout besoin de soutien éventuel que la survivante peut nécessiter, comme être accompagnée par un travailleur spécialisé d'OSC.

Un [formulaire d'autorisation](#) doit impérativement être fourni pour les photos d'enfants de moins de 18 ans et de survivantes de violences. Un parent/tuteur légal doit donner son autorisation pour toute utilisation de photos ou de vidéos d'enfants mineurs, à moins qu'il ne s'agisse de situations dans lesquelles la confidentialité n'est pas de mise (manifestations et marches publiques ou autres événements publics durant lesquels d'autres journalistes et photographes prennent des photos et/ou filment). Pour en savoir plus, veuillez vous reporter aux [Conseils d'ONU Femmes sur les photos](#) (document également disponible en externe [ici](#)).

Pour plus d'informations, consultez le document [Adopter des approches axées sur les survivantes et sur l'autonomisation](#).

Tout événement ou activité coordonné doit prendre toutes les précautions possibles pour prévenir et réduire tout risque de harcèlement sexuel, d'exploitation et d'abus sexuels conformément à la [Politique de prévention du harcèlement, du harcèlement sexuel, de la discrimination et de l'abus de pouvoir](#) et aux [Dispositions spéciales visant à prévenir l'exploitation et les abus sexuels](#). Lors de l'engagement des jeunes féministes et des groupes de jeunes, il est primordial de protéger et de sauvegarder les enfants contre les préjudices. Pour en savoir plus, veuillez vous reporter à la [Politique de l'UNICEF sur la conduite favorisant la protection et la sauvegarde des enfants](#).